

[Text]

**Mr. Caccia:** What does reasonable option mean?

**Mr. Bruce:** I mean that the cost has to be to deliver electricity at a very competitive price.

**Mr. Caccia:** Would that mean that a reasonable option would exist in a power corporation that has not incurred a large public debt?

**Mr. Bruce:** I guess the question of the debt situation of the utility would have to be taken into account in considering the costs.

**Mr. Fulton:** Mr. Chairman, I am also very grateful to Mr. Bruce for his evidence, particularly since he is really the first witness who has taken the vast amount of information stored inside his cranium and analysed it and laid it out for us, and actually saved us a hell of a lot of work—except on nuclear.

I have a vast number of questions to ask, but let me deal first with the target on emissions. As you are aware, it was sort of a funny process to come up with the 20% reduction by the year 2005. It was sort of cooked up in a hotel room. You suggest that because it is realistically achievable it is what we should target on, and it is a comparative figure to what the British House of Commons energy committee has come up with. Theirs is a somewhat longer and more protracted scenario to achieve a 50% reduction. Is that really a good target for this committee to be pushing on the government and trying to encourage Canadians to focus on a 20% reduction or a 379 megatonne carbon dioxide level?

• 1115

**Mr. Bruce:** First of all, any reduction is good—anything that moves us away from the increases we have seen in the past few decades. That is point number one. Secondly, it is clear that from the point of view of the atmosphere you would really like a reduction of the order of 50% or more. But it is also clear that would be very difficult to achieve without major disruptions to the economies of the world.

I am reminded a bit of the 30% target that we worked on with acid rain. It was not the target that we knew we needed to achieve in Canada. We knew we would need to achieve 50% in Canada. But it was a target that a number of countries in the world could meet if they really took the effort and got into it; it was achievable. It has stood the test of time. It got everybody on this slippery path of reducing emissions rather than increasing them. So it is a very practical judgment, and I would judge that it is a pretty reasonable target.

**Mr. Fulton:** On CFCs we have heard from witnesses, including Dupont and others, that the amount of CFCs that are out there now—they are in fridges, in air

[Translation]

**M. Caccia:** Qu'entendez-vous par une option raisonnable?

**M. Bruce:** Il s'agit de produire de l'électricité à un prix très compétitif.

**M. Caccia:** Est-ce à dire qu'une compagnie publique de production d'électricité n'aurait cette «option raisonnable» que si elle n'était que faiblement déficitaire?

**M. Bruce:** À propos des coûts, il faudra sans doute tenir compte de son endettement.

**M. Fulton:** Monsieur le président, je suis très reconnaissant à M. Bruce pour son témoignage, d'autant plus qu'il est vraiment le premier témoin qui nous ait analysé et présenté tous les renseignements dont il dispose, ce qui nous a évité énormément de travail, sauf en ce qui a trait au nucléaire.

Je voudrais poser un très grand nombre de questions, mais je commencerai tout d'abord par l'objectif visé en ce qui concerne les émissions. Vous savez qu'on en était arrivé à la réduction de 20 p. 100 d'ici l'an 2005 de façon assez drôle, puisque la décision avait été mijotée dans une chambre d'hôtel! Il faudrait selon vous se fixer une telle cible parce qu'elle est réalisable de façon réaliste, et qu'elle se compare à celle à laquelle est arrivé le comité de l'Énergie de la Chambre des Communes britannique. Le scénario de la Grande-Bretagne porte sur un plus long terme et il est un peu plus compliqué pour atteindre une réduction de 50 p. 100. Cette cible est-elle valable, et le comité devrait-il la recommander au gouvernement et essayer d'encourager aussi les Canadiens à se fixer une réduction de 20 p. 100 ou un niveau de gaz carbonique de 379 mégatonnes?

**M. Bruce:** Tout d'abord, toute réduction est bonne—tout ce qui pourrait nous éloigner des hausses que l'on a connues depuis ces dernières décennies. C'est le premier point. Par ailleurs, il est évident que pour protéger l'atmosphère, il faudrait une réduction d'au moins 50 p. 100. Mais il est clair aussi qu'il serait très difficile de l'atteindre sans apporter de profondes perturbations aux économies mondiales.

Je me souviens de la cible de 30 p. 100 que nous nous étions fixée pour les pluies acides. Nous savions qu'elle n'était pas suffisante pour le Canada et que la réduction devait être de 50 p. 100. Mais c'était une cible qu'un grand nombre de pays pouvaient atteindre avec des efforts et de la persévérance; c'était un objectif réalisable, et il a résisté à l'épreuve du temps. Tout le monde s'est donc lancé dans cette tâche très difficile en s'efforçant de réduire les émissions plutôt que de les augmenter. C'est donc une évaluation très réaliste, et j'estime que c'est aussi une cible très raisonnable.

**M. Fulton:** Des témoins, y compris Dupont et d'autres, nous ont dit que les quantités de CFC qui existaient actuellement et qui se trouvent dans les réfrigérateurs, les